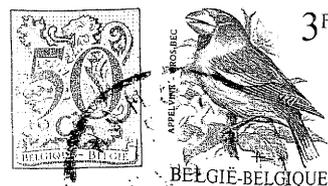


EGLISE-WALLONIE



PERIODIQUE bimestriel

2/mai 1986



À NAMUR,

au coeur de la Wallonie,

le samedi 1 mars 1986

une JOURNEE DE REFLEXION:

Quel avenir

pour notre PAYS WALLON ?

et quelle PRESENCE D'EGLISE ?

COMPT E R E N D U.

Notre secrétariat déménage de Nivelles à La Louvière :

avenue Gambetta, 85, bte 9
7100 LA LOUVIERE

Tél. : 064/22.11.93

où il sera bientôt pris en charge par le Docteur GEERTS.

En effet, Madame COLLET reste évidemment des nôtres mais de nouvelles tâches professionnelles absorbantes ne lui permettent plus d'assumer le secrétariat.

APPEL DE COTISATIONS

Nos seules ressources étant les cotisations de nos membres et sympathisants, nous vous prions de verser au compte

001-1611052-55

vosre cotisation de 250 F pour l'année 1986, cotisation qui donne droit, notamment, à la réception de notre bulletin périodique.

Le prix de vente du présent numéro spécial est de 70 F.

Comité de rédaction : T. DHANIS, J.E. HUMBLET, J. WERNER et Y. WEZEL

INTRODUCTION

Une équipe constituée en 1980 publiait en 1983 et 1984 sous le titre commun : EGLISE-WALLONIE, deux volumes l'un historique, l'autre axé directement sur les problèmes d'aujourd'hui, en vue de sensibiliser à la nécessité d'une adaptation de l'Eglise aux réalités d'une Wallonie en difficulté, en marche vers plus d'autonomie.

L'influence de cet ouvrage devait évidemment être poursuivie; c'est pourquoi une organisation a été mise en place dont la première activité publique se déroule aujourd'hui.

En dehors de tout esprit partisan ou sectaire, nous sommes décidés en effet à favoriser la réflexion, l'action et la concertation en vue d'une meilleure ouverture de tous les chrétiens aux réalités wallonnes.

C'est en effet le dialogue entre "ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas" qui préparera des lendemains qui chantent. Voilà qui contribue à expliquer le choix pluraliste des rapporteurs à la journée de réflexion du 1er mars et le souci de participation de tous grâce aux réunions en carrefours.

x x
x

Cette journée rassemblant une centaine d'inscrits fut également un succès sous l'angle de la qualité du dialogue et de la volonté d'agir dans la durée.

Nous sommes particulièrement heureux par conséquent de jalonner la route en publiant le présent compte-rendu.

J.E.H.

<u>SOMMAIRE</u>		page
G. VANDERSMISSEN	Problématique économique et sociale de la Wallonie	4
J. REMY	Structures et état religieux de la Wallonie	15
J.E. HUMBLET	Film : Etre wallon aujourd'hui	17
T. DHANIS	L'action d'Eglise-Wallonie : conclusions Quelques réflexions à partir des carrefours	18
CELEBRATION EUCHARISTIQUE		20
LISTE DES INSCRITS		23

PROBLEMATIQUE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA WALLONIE

L'exposé de Georges Vandersmissen, Directeur de la "Fondation André Renard", fut centré sur la présentation des indicateurs les plus significatifs des évolutions économiques respectives de chaque région du pays. Elles sont observées pour la plupart au départ des années 70 ou 80.

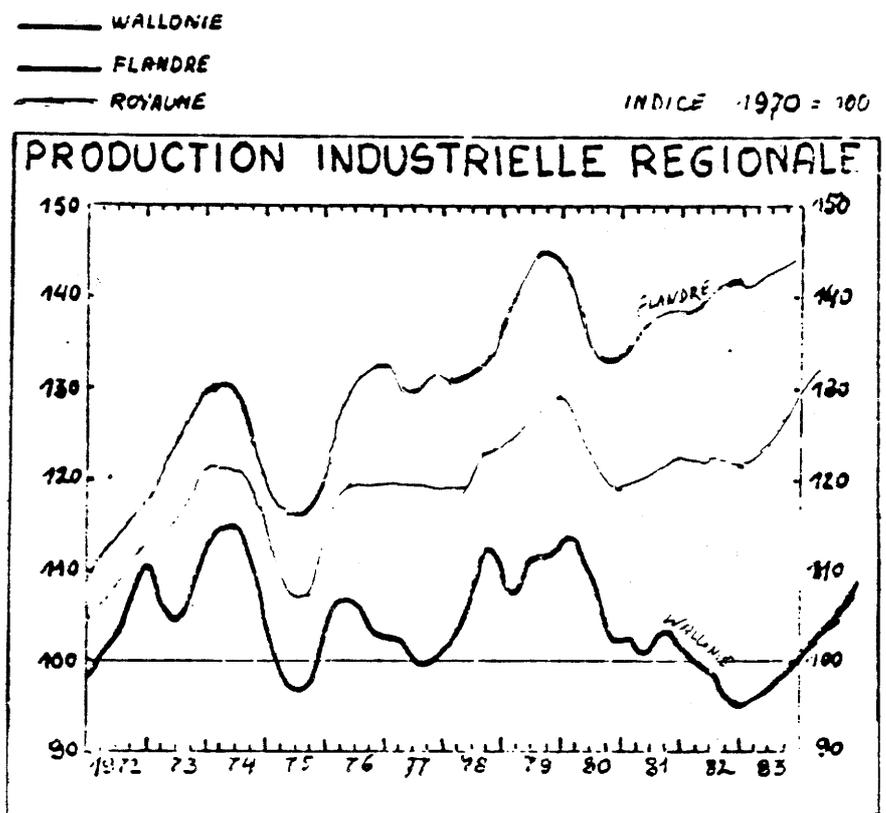
Georges Vandersmissen propose un diagnostic qui permet d'identifier une série de facteurs originaux expliquant pourquoi l'économie de la Wallonie dérive, au contraire de l'économie du Nord du pays, vers une situation de plus en plus périphérique, et subsidiaire par rapport à l'ensemble du pays.

Les grands traits d'une politique économique spécifique préconisée comme alternative en faveur du redressement de la Wallonie, furent évoqués mais sous forme d'esquisse, conformément à l'objet de conférence convenu. Il insiste sur les effets sociaux de la baisse de l'emploi industriel, insuffisamment compensée par une augmentation de l'emploi dans le tertiaire, du moins dans les années 1970.

Nous ne pouvons reproduire ici la totalité des indicateurs symptomatiques diagnostiqués, mais le rappel de quelques-uns d'entre eux suffit, nous semble-t-il, à illustrer le risque majeur que court aujourd'hui la région wallonne, aussi bien dans l'optique de sa capacité productive que dans celle de son marché de l'emploi.

A. Le cliquotant de la production

A.1. Production industrielle



L'écart considérable entre les rythmes flamand et wallon d'accroissement de la production industrielle régionale est patent depuis au moins 1971 et semble s'agrandir au fil du temps au détriment de la position wallonne; en réalité, l'importance de la production industrielle wallonne n'a varié que de manière négligeable par rapport à 1970! Et si l'on ramène l'année de référence à 1980 (tableau ci-après, faisant abstraction de la construction), le constat de disparité régionale est confirmé.

Indice général de la production industrielle à l'exclusion de la construction

(100 = moyenne annuelle de 1980)

	<u>1980 (9 mois)</u>	<u>1983 (9 mois)</u>	<u>1984 (9 mois)</u>	<u>1985 (9 mois)</u>
WALLONIE	100,94	86,93	94,3	92,34
FLANDRE	101,11	105,3	105,9	110,47
ROYAUME	100,87	97,78	100,81	102,57

A.2. Quand le bâtiment va, tout va!

C'est bien pourquoi, comme les chiffres ci-dessous le démontrent, de manière indiscutable, il ne faut parler réellement en région flamande que de récession momentanée de l'activité, alors que la Wallonie se trouve aux prises avec un processus de retrécissement pur et simple de son circuit économique, considéré dans l'optique de l'offre comme dans celle de la demande.

* Permis de bâtir pour bâtiments résidentiels

	<u>1980</u>	<u>1982</u>	<u>1983</u>	<u>1984</u>	<u>1985 (11 mois provisoire)</u>
REGION WALLONNE	11.516	5.965	5.223	4.913	4.846
REGION FLAMANDE	25.115	16.108	14.130	17.890	18.711

* Permis de bâtir pour bâtiments non résidentiels

	<u>1980</u>	<u>1982</u>	<u>1983</u>	<u>1984</u>	<u>1985 (11 mois provisoire)</u>
REGION WALLONNE	2.469	2.134	2.150	2.179	1.920
REGION FLAMANDE	4.049	3.775	4.134	4.109	4.186

A.3. Et la part wallonne dans les récentes performances des entreprises!?

Epinglons quelques indicateurs:

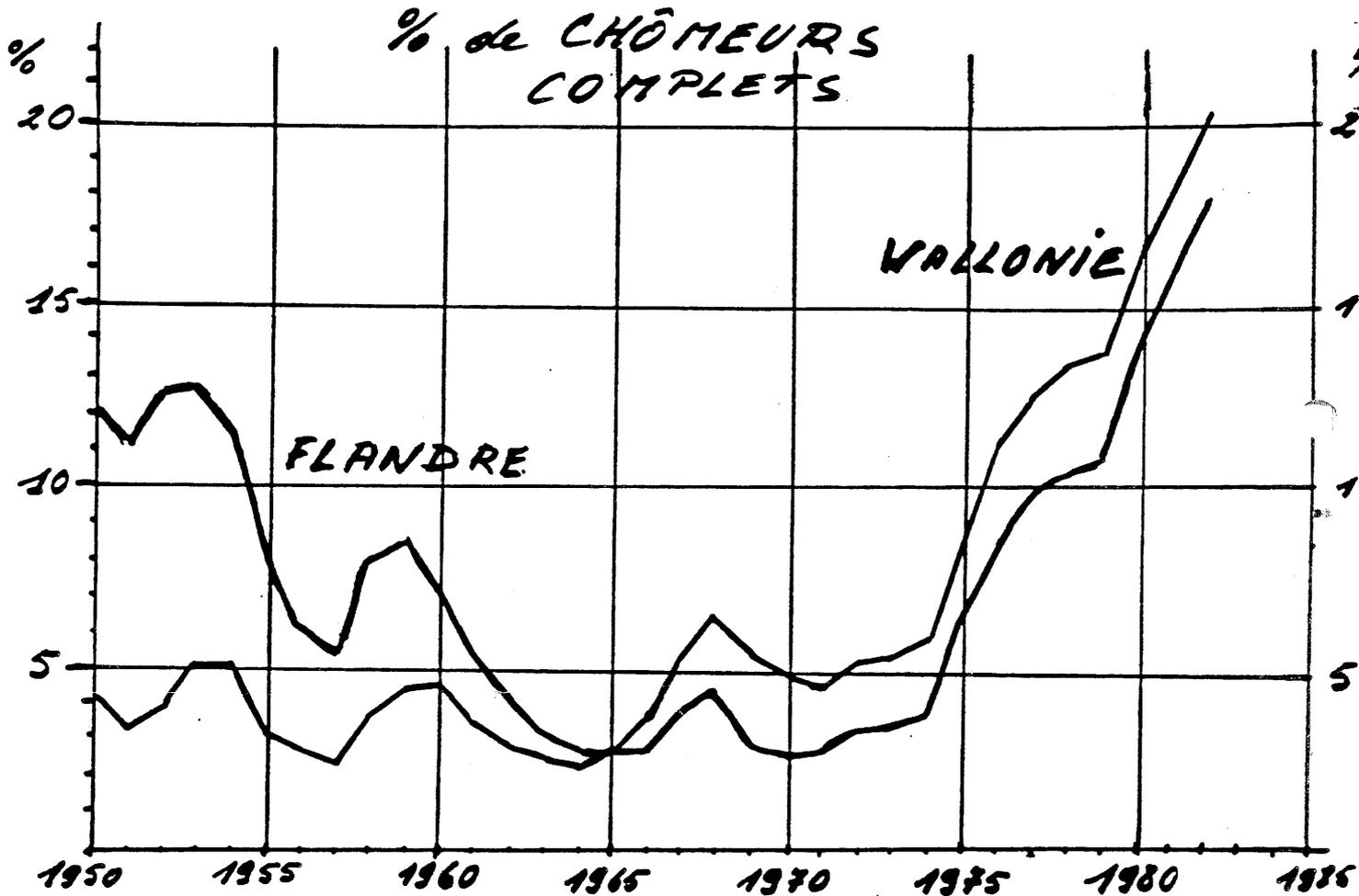
- le chiffre d'affaires annuel global des entreprises, est attribuable en 1985 (9 mois), pour 19,2% à la Wallonie, pour 60,5% à la Flandre, le restant revenant à Bruxelles-Capitale;

- le montant des exportations réalisées en 1985 (9 mois), 16,2% du total proviennent de Wallonie, contre 63,6% de Flandre, et 20,15% de Bruxelles-Capitale;

- la répartition régionale des investissements belges, qui dans leur ensemble, n'ont pas fait l'objet d'un grand dynamisme dans les dernières années, fait néanmoins apparaître une croissance de la part flamande, un statu-quo de la part bruxelloise, et un recul de la part wallonne, signe non équivoque du glissement de l'économie du sud du pays dans la désindustrialisation (voir tableau ci-dessous p.4).

<u>LA PART WALLONNE DANS LES INVESTISSEMENTS BELGES</u>				
	FLANDRE	WALLONIE	BRUXELLES	TOTAL
1982	55,65	24,29	20,05	100
1983	57,1	23,3	19,6	100
1984	58,9	21,3	19,8	100
1985 (9 mois)	58,7	20,6	20,6	100

B. Les mystères de la courbe du taux de chômage wallon



Comme quoi on peut faire dire n'importe quoi à une série statistique!

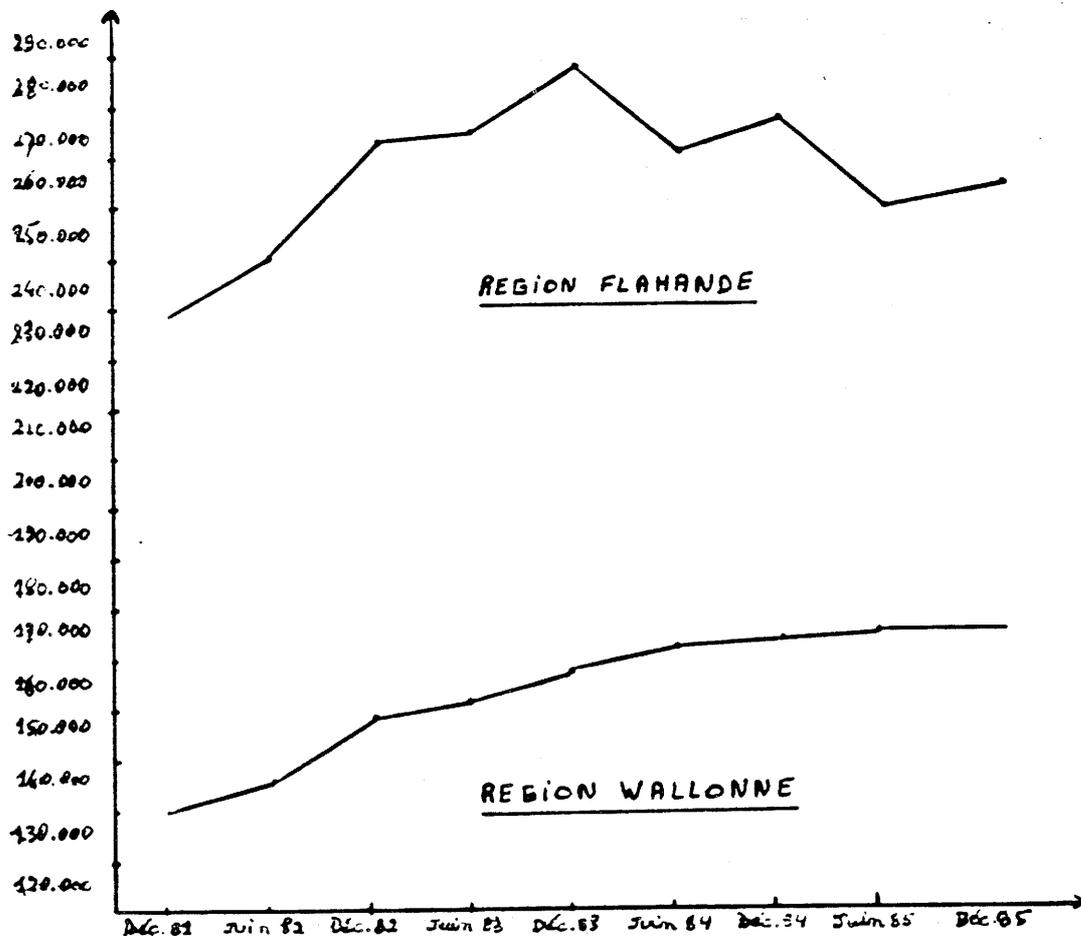
Pourquoi cette différence de comportement des taux wallons et flamand entre 1950 et 1965? pour l'interpréter correctement on ne peut omettre de lier la diminution flamande à l'effet massif de l'industrialisation d'après-guerre de cette région, et à l'inverse, la modération du chômage wallon camouflait dès cette époque la fermeture de créneaux industriels importants; cette modération du taux de chômage en Wallonie est à relier aux effets du déclin démographique découlant des deux guerres mondiales, et de la faible natalité dans l'entre-deux-guerres, ainsi qu'à l'arrivée massive de travailleurs immigrés en région wallonne. Le déclin démographique a précédé le déclin industriel

lequel ne s'est pas inscrit dans la conscience collective wallonne, contrairement à ce qui s'est produit en Flandre avant 1960.

Au delà de 1965, le taux de chômage wallon s'envole véritablement, tout en procédant du même processus amplifié de démantèlement de l'appareil industriel. Par contre, le chômage en région flamande s'accroît sans baisse de la production industrielle et sous l'effet principal d'investissements de rationalisation.

Quant à l'évolution en courte période du volume de chômage complet (graphique ci-dessous), la même différence structurelle entre les deux régions, reste observable; sensibilité du marché de l'emploi flamand aux caprices de la conjoncture; caractère au contraire continu, insensible, uni-directionnel du chômage wallon, tel le symptôme accompagnant la progression d'un mal économique lancinant!

CHOMEURS COMPLETS INDEMNISES Y COMPRIS POUR JUIN 85, CEUX QUI SONT
DISPENSES D'INSCRIPTION COMME DEMANDEURS D'EMPLOI



C. La Wallonie peut-elle encore créer de l'emploi?

Question certes ambitieuse mais vitale s'il en est, et dont, Georges Vandersmissen s'efforce de souligner l'ampleur véritable.

C.1. Les offres d'emplois reçues, premier indicateur-clé

C'est vrai, les offreurs d'emploi se font partout bien rares depuis des années. Les multinationales s'en vont se réinstaller ailleurs sur le globe, renflant les zones d'oasis à bas salaires.

Mais si nous nous accrochons, nous, à notre bonne terre d'héroïsme, que voyons-nous?

Au cours des 5 dernières années, une diminution des offres d'emplois de 72% en région Bruxelloise - région, il est vrai, privilégiée au départ -, de 60% en Wallonie, et seulement de 30% en Flandre (tableau ci-dessous).

OFFRES D'EMPLOIS REÇUES				
	WALLONIE	FLANDRE	BRUXELLES	BELGIQUE
DEC. 85	2.056	6.850	735	9.641
JUIN 85	3.093	9.292	1.617	14.002
DEC. 84	2.045	4.464	4.848	8.357
JUIN 84	2.527	6.597	1.405	10.529
JUIN 83	2.413	7.354	1.715	11.482
JUIN 80	5.075	9.840	2.628	17.543

C.2. Volume d'emploi total (salariés + indépendants) dans les 10 dernières années (74-84)

A nouveau la statistique de plus longue période traduit plus qu'une différence d'intensité dans les évolutions régionales respectives, mais bien un écart ou un "saut" de type qualitatif avant

tout, obligeant l'économiste et le politique à mener l'analyse et la thérapeutique de manière totalement différenciée dans le Nord et dans le Sud du pays.

En effet en 84, la Wallonie avait un emploi intérieur fort de 942.863 unités, ce qui traduisait un recul de 10% p.r. à 1974, galopant depuis 1980. Au même moment, l'emploi intérieur flamand se montait à près du double, soit 1.854.215 unités, soit, pour ce qui le concerne, un simple tassement de -2.6%, au travers de la crise, par rapport à 1974.

Observons encore les dernières variations annuelles, en valeurs absolues, des mouvements de l'emploi ONSS (= employés + ouvriers) entre fin 80 et fin 84, et nous découvrons à nouveau le contraste entre l'élasticité de l'évolution flamande et la lourdeur de l'hémorragie du côté wallon.

EVOLUTION DE L'EMPLOI PAR REGION AU 31 DECEMBRE					
	31/12/80	31/12/81	31/12/82	31/12/83	31/12/84
REGION WALLONNE	828.137	806.075	788.023	773.084	761.389
Différence		-22.062	-18.052	-14.939	-11.695
REGION FLAMANDE	1.537.935	1.513.285	1.491.793	1.485.688	1.508.121
Différence		-24.650	-21.492	- 6.105	+22.433
BRUX. CAPITALE	579.947	566.664	558.389	553.950	549.724
Différence		-13.283	- 8.169	- 4.439	- 4.226

L'analyse de cette évolution par grand secteur (primaire, secondaire, tertiaire) nous ramène à la question fondamentale initiale des perspectives de relance significative de l'emploi en région wallonne dans les prochaines années. Il n'est en effet pas possible de sous-estimer le fait qu'entre 80 et 84, alors que la Wallonie perdait 22% de son emploi industriel et la Flandre 15% de ce même secteur d'emploi, la Flandre regagnait toutefois 36.000 emplois au sein du secteur tertiaire (services publics et marchands) alors que la Wallonie en glanait à peine 1500! Comment dans ces conditions, et face à cet avenir béant, préparer le changement?

D. Quelques préliminaires pour le changement

D.1. Face au déploiement interrégional inégal de l'emploi par filière de production: sortir de l'engrenage de la marginalisation wallonne et du rejet en périphérie!

Comme le montre le tableau ci-dessous, les ressources du sol et du sous-sol wallons, une fois passé le stade de leur production primaire, sont en effet expédiées en bonne partie en région flamande pour y subir la phase de transformation industrielle déterminante, et par conséquent y entretenir un volume d'emploi productif considérable prolongé en aval par la commercialisation de gros et de détail! Un recentrage de diverses filières de production sur l'espace wallon s'avère donc tout aussi indispensable à la survie de notre région que conforme aux critères d'une production économique plus efficiente.

LE "PILLAGE" DE LA WALLONIE	
RESSOURCES	TRANSFORMATIONS
80% du total forestier belge	13% de l'emploi de transformation (meubles) 8,6% des plants 18% des pépinières
50% de la production laitière	- de 20% de l'emploi dans les laiteries et fromageries 10% prod. aliments pr. bétail
100% de la pierre	façonnage: 700 emplois en Wallonie 7000 emplois en Flandre
60% des céréales belges	20% de l'emploi dans les conserveries
CAPACITE DE SURGELATION: Flandre 827.000 m ³ / Brabant 405.000 m ³ / Wallonie 190.000 m ³ (= 13%)	

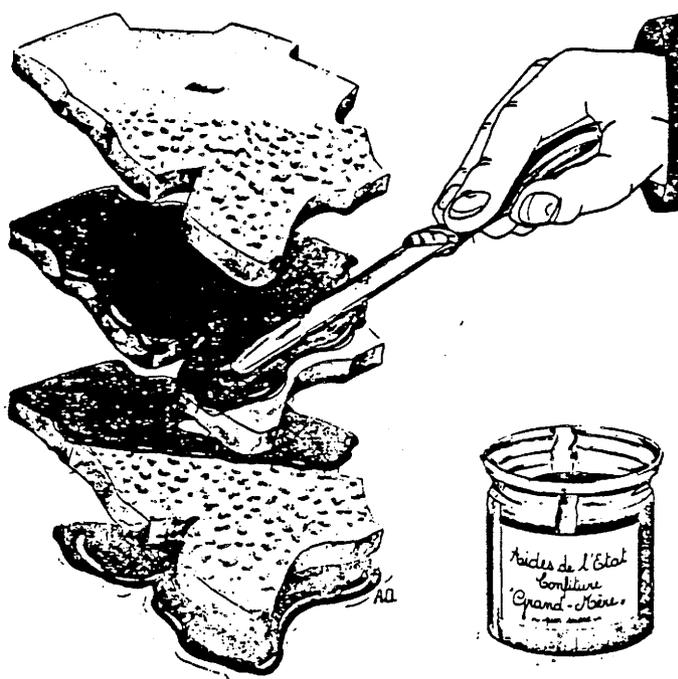
D.2. Rendre possible une politique économique spécifique qui s'adresse expressément à la situation de besoin économique spécifique de la Wallonie

Si nous retraçons brièvement les lignes de force du diagnostic proposé par Georges Vandersmissen, nous nous trouvons donc bien en effet en face d'une série de problèmes économiques particuliers à la région wallonne, qui peuvent se retrouver partiellement, et mutatis mutandis, dans certaines autres zones européennes d'ancienne industrialisation, mais qui regroupés en tant que tels, dessinent une configuration unique, caractéristique du seul enjeu wallon, lequel doit donc être abordé à l'aide d'une batterie de moyens et d'instruments parfaitement ajustés.

Pour rappel, ces problèmes typiquement wallons sont:

- un processus indéfini de vieillissement et de déclassement technologique et économique d'une grosse partie de l'appareil de production industrielle;
- des phénomènes de léthargie chronique, notamment au niveau des flux d'investissement, dans la région, et dans le rythme général de renouvellement du parc des bâtiments;
- un développement du chômage lié avant tout à une lenteur persistante et structurelle de la réindustrialisation;
- l'hémorragie chronique de l'emploi global, peu sensible aux incitants conjoncturels, et au sein de laquelle on ne discerne pas de véritable processus de substitution de l'emploi tertiaire en relai du mouvement de rétraction de l'emploi industriel.

Face à ce "spectacle", Georges Vandersmissen nous décrit à l'aide d'une image-choc, l'exemple de la politique d'inspiration nationale qui précisément ne pouvait pas être appliquée avec fruit au Sud du pays, alors qu'elle le pouvait au Nord: à savoir, la mise en oeuvre de l'arsenal des aides de l'Etat aux entreprises, remède économique voué à l'échec en Wallonie, parce qu'agissant au travers d'un tissu industriel gravement relâché et parcellisé, et s'échappant de ce tissu en perte intégrale.



(Texte de G. Vandersmissen et notes d'Y. Wezel)
(notes d'auditeur)

STRUCTURES ET ETAT RELIGIEUX DE LA WALLONIE

Dans une première amorce de réflexion autour des rapports entre Eglise et Wallonie, il importe de mesurer, à l'intérieur de la Belgique, les différences et les similitudes entre l'Eglise en Wallonie et en Flandre, de présenter les problèmes qui touchent à l'identité wallonne et enfin de tracer quelques pistes permettant de saisir les courants internationaux, dans lesquels nous sommes impliqués.

I. D'importantes différences dans une histoire partiellement commune

Le triple clivage (pilier), qui marque la vie politique et sociale de la Belgique : monde catholique - monde laïc, monde ouvrier - monde bourgeois, Wallonie - Flandre, fonctionne et est perçu différemment au Nord et au Sud de la Belgique.

L'Eglise de Flandre a contribué à la prise de conscience flamande contrairement à l'Eglise de Wallonie, qui est globalement étrangère au courant wallon. Au Nord comme au Sud, l'opinion publique est bien consciente de cette situation. L'avenir d'une Wallonie autonome et fière de l'être dépend donc fortement d'une mutation dans le "monde chrétien".

Malgré le constat fait par les sociologues d'une transmission de la religion à travers la famille, (en Europe au moins) et non par conversion, la Wallonie connaît un catholicisme qui se fonde davantage sur des choix personnels alors que la Flandre vit l'adhésion au catholicisme dans le cadre d'une pratique religieuse de type traditionnel.

Les différences majeures se situent, cependant, dans un cadre historique commun; depuis la création de l'Etat Belge, la hiérarchie a poursuivi systématiquement un objectif : constituer par rapport au pouvoir politique un laïc fort, capable y compris de constituer son propre parti politique. Incontestablement, le chemin emprunté a donné au catholicisme de Belgique un caractère ouvert, notamment aux sciences modernes à travers le dynamisme de l'Université, des abbayes et d'un clergé solidement formé. L'ouverture au monde moderne s'accompagne d'un attachement profond à la "chrétienté".

Le pilier catholique, appuyé sur le parti catholique, s'est donné des "services" et des mouvements puissants : écoles, hôpitaux, syndicat, mutuelle, etc. Ils reposent sur un "volontariat" très important à la base. La multiplication des groupes répondant aux divers besoins qui surgissent donnent aux non-catholiques l'impression d'un envahissement (voir en matière internationale : Pax Christi, Justice et Paix, Entraide et Fraternité).

Face à cette réalité, des catholiques progressistes avaient, autour des années 60, imaginé et proposé une évolution vers le décloisonnement. Aujourd'hui, les faits démentent leurs espérances et rendent leurs projets peu crédibles. Malgré la baisse de la pratique religieuse et de l'adhésion à l'Eglise, les "services" catholiques se portent et se vendent bien (enseignement catholique : 47 % de la population scolaire, etc.). Ces services se sécularisent, se professionnalisent. Ils s'autonomisent effectivement par rapport aux parrainages de la hiérarchie et des partis.

Les milieux progressistes ne sont-ils pas appelés à revoir leurs orientations en tenant compte du fait majeur de l'inexistence du changement espéré ? Il existe vraiment un milieu socio-culturel catholique, avec ses caractéristiques et son dynamisme propre. Face à cela, la laïcité est faite de petits groupes où joue de plus l'opposition entre socialistes et libéraux (voir les Loges).

II. Une identité wallonne difficile par absence de consensus

Manifestement, il y a, à l'intérieur du monde chrétien, de considérables divergences sur l'avenir de la Wallonie.

La difficulté se renforce en raison de stéréotypes qui fonctionnent bien malgré leur caractère erroné.

L'exemple le plus marquant est celui d'un catholicisme wallon "minoritaire" et d'un socialisme tout-puissant.

En fait, les laïcs sont minoritaires. Le PS est passé de 1950 à 1985 de 50 à 30 %, la C.S.C. a considérablement progressé.

Dans une atmosphère de méfiance réciproque, l'autre est ressenti comme une menace.

L'enjeu des prochaines années n'est-il de chercher et de trouver les chemins de la confiance ?

III. Des courants internationaux religieux nouveaux

Le mode d'insertion du "religieux" dans la société est en pleine mutation.

Les enjeux éthiques de toute espèce s'autonomisent par rapport à la foi et à la religion, le social et le politique sont de plus en plus autonomes. Aujourd'hui, il n'est plus évident que l'engagement social soit une manière d'ouvrir au religieux.

Cette sécularisation s'accompagne d'un renouveau du religieux malgré la crise des croyances traditionnelles : Dieu, l'enfer, le péché, etc.

Les chrétiens, attachés au progrès social, seront-ils présents à ce courant pour aider à ce qu'il ne se coupe pas des réalités collectives ?

Conclusion :

Ne pouvons-nous pas nous situer comme milieu novateur, où se conjuguent une nécessaire fierté wallonne et chrétienne, un choix fédéraliste et une ouverture internationale, qui assume aussi particulièrement à Bruxelles et en Wallonie le fait de l'immigration (Bruxelles 22 %, Wallonie 17 %, Flandre 4 %) ?

Jean Remy

(notes d'auditeur).

ETRE WALLON AUJOURD'HUI

Film de court métrage (13'30") réalisé en 1977
par Jean-E. Humblet avec une équipe de la R.T.B.F.

Ce film destiné à un débat dans le cadre des émissions "XXe siècle" jalonne tout d'abord l'émergence de la Wallonie au fil des siècles depuis que Childéric eut Tournai pour capitale et que la frontière linguistique se fût fixée.

Au passage, l'on épingle des éléments particulièrement significatifs : le sens de la liberté avec les premières chartes communales, les préoccupations artistiques, des positions à l'avant-garde du mouvement social au XIXe siècle, etc...

Les Wallons s'identifient à la Belgique et c'est bien lentement et timidement qu'ils trouvent une réplique au mouvement flamand dont la **puissance** et le style sont très bien illustrés par une séquence sur le pèlerinage de l'Yser.

Les différences de comportement entre Flandre et Wallonie lors des deux guerres mondiales débouchent sur deux renaissances successives du mouvement wallon. Ceci n'empêche pas un déséquilibre politique, culturel et économique de la Belgique. Le coq picorant dans l'aire d'une usine en ruine et les pompages d'eau wallonne destinés à la Flandre l'illustrent bien. Il est ensuite une séquence plus littéraire et linguistique dans laquelle le poète patoisant Bob Deschamps illustre par des proverbes la mentalité wallonne tandis que des interviews en dialecte montrent que la vraie frontière est au nord et non pas au midi !

Le film se termine sur un espoir (n'est-il pas déçu neuf ans après ?) axé à la fois sur un réveil wallon et sur une Europe des régions.

(Film disponible en super 8 et en video cassette VCR, VHS et UCA)

(notes d'auditeur)

L'ACTION D'EGLISE - WALLONIE :

CONCLUSIONS

Quelques réflexions à partir des carrefours

Les réflexions présentées sont, en raison, des impératifs d'horaire, nécessairement sommaires et donc incomplètes.

Notre dénomination Eglise-Wallonie pose une double question que les participants n'ont pas manqué de relever.

Le mot "Eglise" est inquiétant s'il exclut les autres confessions chrétiennes et il risque d'écarter des jeunes. Nous croyons qu'objectivement, le contentieux qui existe est entre l'Eglise catholique et la Wallonie; nos frères chrétiens de la réforme ou de l'orthodoxie ne sont pas devant le même problème. Nous pensons aussi que l'Eglise à la fois, communauté et hiérarchie, est au coeur du débat sur l'avenir de la Wallonie. En maintenant notre sigle, malgré des ambiguïtés, nous cherchons et chercherons des ouvertures.

Le mot "Wallonie" évoque presque inmanquablement Bruxelles et les Francophones qui y vivent. Notre choix, malgré des divergences politiques entre nous, sur les rapports entre Bruxelles et la Wallonie, est clair. Nous ne croyons pas comme Wallons avoir la possibilité et le droit de réfléchir à l'avenir de l'Eglise qui est à Bruxelles; nous croyons qu'une démarche spécifique s'impose et qu'elle doit être assumée par des Bruxellois. Si il y avait un jour une réponse aux appels que nous avons adressés à des amis francophones de cette région, nous nous en réjouissons et cela nous aiderait grandement.

L'exposé de Jean Remy a suscité d'importants débats qui sont loin d'être épuisés. L'ensemble des participants souhaite qu'Eglise-Wallonie poursuive avec lui un travail systématique qui devrait aboutir à une grille plus précise encore, pour l'analyse de la situation de l'Eglise en Wallonie.

Deux questions semblent avoir particulièrement été débattues : celle qui concerne le nouveau mode d'insertion du religieux dans la société (nouveaux mouvements religieux notamment) et celle qui concerne les "services chrétiens". Dans le cadre de la réflexion menée dans l'Eglise autour de la "nouvelle évangélisation", Eglise-Wallonie se doit d'être présente, notamment dans une recherche autour des liens entre spiritualité et engagement et dans une approche plus serrée du phénomène des institutions chrétiennes.

Nous avons, sur ce dernier point, été à l'origine de rencontres régulières entre chrétiens et laïcs sur les enjeux qui les séparent fréquemment dans la vie sociale, culturelle et politique. Nous croyons que la multiplication jusqu'à la base de lieux de dialogue est essentielle pour l'avenir de la Wallonie.

Nos projets d'action se veulent orientés à la fois vers les enjeux institutionnels et vers la transformation des mentalités. Si, ces dernières n'évoluent pas, il y a peu d'espoir qu'une Wallonie autonome se construise comme lieu de rencontre dynamique entre chrétiens et non-chrétiens.

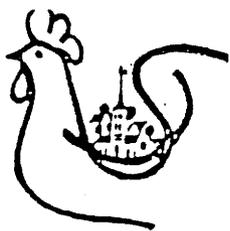
L'assemblée souhaite une assemblée de réflexion semblable si possible tous les six mois. La faiblesse de nos moyens ne nous permet pas de nous engager à adopter ce rythme. Mais nous voulons élargir au maximum notre champ d'action avec votre participation à tous et à toutes.

La volonté de participer comme chrétiens à la construction de la Wallonie

implique que, par delà les sous-régionalismes, se structurent une conscience et des pratiques wallonnes. Sans doute est-ce pour cela que plusieurs carrefours expriment des réticences par rapport à la création de sections diocésaines; ils souhaitent, par contre, la création de quatre groupes de travail ouverts largement : contribution des chrétiens et de l'Eglise à la dynamisation de l'économie wallonne, communautarisation de l'enseignement, medias, structures institutionnelles de l'Eglise de Wallonie.

La journée d'aujourd'hui marque une avancée importante. Pussions-nous ensemble, aller plus loin. Dans la certitude que nous pouvons et devons comme chrétiens en Eglise assumer nos responsabilités dans la construction d'une Wallonie dynamique et libératrice pour tous ceux qui sont aujourd'hui écrasés.

Tony Dhanis.



EGLISE/WALLONIE

CELEBRATION EUCHARISTIQUE

1. Avant de commencer la célébration, nous écoutons un texte extrait de "Au nom de ma terre" de Jacques VIESVIL.

"Frères,
je vous parle d'un pays d'où nous sommes nés...
du pays de l'espoir
et plus précisément de terre wallonne". (texte non reproductible en vertu
du droit d'auteur)

2. Pour débiter

"Peuples qui marchez dans la longue nuit,
le jour va bientôt se lever
Peuples qui cherchez le chemin de vie,
Dieu lui-même vient vous sauver (bis)"

3. Prière du célébrant

4. Texte de la lettre de Paul aux Corinthiens (XI, 18-22-23)

"Puisque tant d'autres se vantent pour des motifs purement humains,
je me vanterai moi aussi... Si quelqu'un ose se vanter de quelque chose -
je parle comme si j'étais fou - je l'oserai moi aussi.
Ils sont Hébreux ? Moi aussi. Ils sont Israélites ? Moi aussi.
Ils sont descendants d'Abraham ? Moi aussi.
Ils sont serviteurs du Christ ? Eh bien ! Je vais parler comme si
j'avais complètement perdu la raison : je le suis plus qu'eux.
J'ai travaillé plus qu'eux, j'ai été en prison plus souvent, j'ai été
battu beaucoup plus et j'ai été en danger de mort plus souvent".

5. Chant (qui sera repris à plusieurs reprises dans la célébration)

"Donne-nous Seigneur un coeur nouveau,
Mets en nous Seigneur un esprit nouveau"

6. Evangile

"Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée,
sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans
les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge. Il
vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude,
il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour
faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe.
Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : l'Esprit
du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onc-
tion. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer
aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront
la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année
de bienfaits accordée par le Seigneur".

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : "Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit"

"Qui l'Bon Diè fuche avou vos ! (Astampans nos po choûter l'Evanjîle !)
 On bokèt dè l'Boune Novèle da Jèsus-Cri, d'après Sint Luc (4, 16-21)

Jèsus arive à Nazarèt', li viyadje èvou-ce qu'il avcûve vikè èstant èfant. Li sèmedi, li djoû dè l'priyère, i mousse dins l'sinagogue, comme c'èsteûve li môde dins ç'payis-là. I s'astampe po v'nu lire on bokèt dës-Ecritures. On lî vint d'ner on lîve do profète Isaiye. Tot toûrnant l'rôlia dës-Ecritures, i c'mince à lire ci bokèt-ci :

"L'èsprit do Bon Diè èst sur mi.
 I m'a avoyi po apuarter l'boune novèle aus mâlureûs, po couru dire aus prîjnîs qu'is vont ièsse dèlibèrès èt po dire aus-aveûlès qu'is vont r'trover l'vûve, po rinde coradje auzès cias qu'sont cotchèssisèt spotchis èt po anoncî l'timps qu'nosse Diè nos va mostrer s'bonté".

Quand il a ieû fini d'lire, Jèsus a r'clapè l'rôlia èt s'achît.
 Dins l'sâle, is l'riwaîtin.n'tortos, tot sbarès.
 Adon, Jèsus Izeû a dit :
 "çu qui v's-avoz oyu dins l'bokèt qui dj'vin d'lire, odjoûrdu, c'èst div'nu l'vraî!"

7. Credo

Je crois au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a partagé l'histoire d'un peuple; par les prophètes, il a refusé l'enfermement dans l'étroitesse d'un nationalisme étroit. Il est le Dieu, qui aime chacun, personne ou peuple, dans sa singularité et les appelle à la rencontre et à l'amour.

Je crois en Jésus de Nazareth, partie prenante du peuple d'Israël et, cependant, image du Dieu unique et universel; il est mort pour son peuple et pour la multitude. Il libère et sauve l'humanité dans la diversité de ses richesses et dans sa quête d'unité aux dimensions du monde. Ressussité, il est lumière, vie et amour pour chacun et pour tous.

Je crois en l'Esprit Saint qui, à travers toutes les pentecôtes de l'histoire, suscite foi et amour, dans la diversité des peuples, et les éveille à la rencontre dans le partage enrichissant des singularités. Il est souffle de l'Eglise, qui est ici et là, en communion avec l'histoire de chaque peuple et il suscite leur rassemblement dans une universalité riche de ses différences "dans le don de Dieu". L'Esprit accomplit la réconciliation et annonce la vie définitive d'une humanité sauvée ensemble avec toutes ses diversités.

Amen.

Nous te prions Seigneur, pour que s'affermissent l'autonomie de chaque homme et l'autonomie de chaque peuple.

Nos vos d'mandons, Sègneur, qui voste Esprit vègne sofler su les djins di nosse payis Walon po l'zî d'ner one miète d'agrès èt d'couradje.

(Nous te prions, Seigneur, pour que ton Esprit, éclaire et dynamise le peuple wallon et lui donne davantage d'énergie et de courage.)

Nous te prions, Seigneur, pour que l'Eglise catholique, c'est-à-dire universelle reconnaisse les cultures et les valeurs de tous les peuples.

Ti preghiamo, Signore, aiutaci che il nostro popolo di Walonia ed i popoli immigrati nel nostro paese cerchino a sempre migliorare il loro modo di vivere insieme ed a arricchirsi delle loro differenze.

(Nous te prions, Seigneur, pour que le peuple wallon, et les peuples immigrés chez nous, apprennent à mieux vivre ensemble, à s'enrichir de leurs différences.)

Wir bitten Dich, Herr, dass alle Arte Leute und besonders, die Ungeschätzten erkannt und geliebt werden.

(Nous te prions, Seigneur, pour que toutes les catégories de personnes, en particulier, les plus défavorisées soient reconnues et aimées.)

Nous te prions, Seigneur, pour les chrétiens de toutes confessions et pour tous ceux qui ont la foi dans le même Dieu unique.

9. Offrandes et prière eucharistique

10. Chant de communion.

Quand souffle l'Esprit...

a) Ouvrons nos portes aux frères étrangers, Ouvrons nos portes (bis)

b) Ouvrons nos portes aux frères pardonnés, Ouvrons nos portes (bis)

c) Ouvrons nos portes au Christ ressuscité, Ouvrons nos portes (bis)

11. Texte de réflexion. Extrait du Petit Livre du jeune Wallon de

Ce texte est inspiré du père J.LEBRET, o.p.

Jean-E.HUMBLET.

Militer

1. Pour tout ce travail, il faut des militants. Un militant est quelqu'un qui combat, qui combat en équipe et pas seul. Qui combat avec son énergie, avec son intelligence, avec abnégation.

2. Militer, c'est croire en soi-même, d'abord pour poursuivre son objectif, en somme, croire en sa mission. C'est aussi croire dans les autres, ceux qui vous côtoient, ceux avec qui on travaille. C'est croire en son peuple, en sa capacité de retrouver énergie et volonté. C'est aussi croire en l'humanité tout entière, aux espoirs qu'elle porte.

3.

4. Militer, c'est être et se savoir responsable d'abord de soi-même, ensuite des autres, et pour une modeste part, de sa commune, de la Wallonie, des mutations de la Belgique, de la construction européenne, de la paix du monde.

12. Envoi et final.

LISTE DES INSCRITS

M.	ARNOULD, Alphonse	DINANT
M.	BONMARIAGE, Georges	NANINNE
M.	BOULVIN, Louis	WASMUEL
M.	BRIARD, Jacques	NAMUR
M.	BRION, Edouard	BRUXELLES
Mme	CAMUS, Marie-Claude	GOSSELIES
M.	CARTIAUX, Jean-Louis	JEMEPPE SUR SAMBRE
Mme	CAYRON, Marguerite	QUAREGNON
M.	CHAUMONT, Jean	WATERLOO
M.	CHEVALIER, Lucien	MONT SUR MARCHIENNE
M.	CHEZA, Maurice	NAMUR
M.	CLIPPE, Claude	FLOREFFE
Mme	COLLET, Marie-Astrid	BORNIVAL
Mme	CÔTÉ, Pauline	BRUXELLES
M.	DACHELET, Léon	RAMILLIES
M.	DARDENNE, René	NAMUR
M.	de GHELLINCK, Etienne	JEMAPPES
M.	DE GREEVE, Yves	NAMUR
M.	DELFORGE, Jacques	NAMUR
M.	DEMELENNE, Dominique	NAMUR
M.	DEMEZ, Gilbert	WAVRE
M.	DEMORTIER, Alfred	HERINNES
M.	DEPREZ (agence CIP)	BRUXELLES
M.	DEPRIT, Raoul	WEPION
M.	DESSART, Francis	NAMUR
M.	DHANIS, Tony	BRUXELLES
M.	DIDIER, Marcel	NAMUR
M.	DUPUIS, Patrick	LOUVAIN-la-NEUVE
M.	ERNOTTE, Jean-Louis	LIEGE
Mme	FLORIN, Marie-Claire	TILFF
M.	FONTAINE, José	ENGHIEN

M.	GEERTS, Albert	LA LOUVIERE
M.	GILMONT, Jean-François	BRUXELLES
M.	GOFFIN, Michel	LIMELETTE
M.	GONDRY, Jean	BRUXELLES
Mme	GOOSSE, Geneviève	NAMUR
M.	GOSSERIES, Guy	MARCINELLE
M.	GRAAS, Patrick	AUVELAIS
Mme	HAUBERT, Nicole	ESNEUX
M.	HAVET, Joseph	NAMUR
M.	HENRIVAUX, Omer	VILLERS-la-VILLE
M.	HUBERMONT, Gilbert	BOUILLON
Mme	HUMBLET, Françoise	GENVAL
M.	HUMBLET, Jean-Emile	GENVAL
M.	INGENITO, Freddy	HUY
M.	JACQUEMIN, Dominique	SURICE
M.	JEANFILS, Edward	LIEGE
M.	JEHENSON, Pierre	ROSSIGNOL
M.	JEHU, Bernard	THUIN
M.	LAMBERT, François	MARCINELLE
M.	LA ROCHE, Pierre	NALINNES
M.	LEBEAU, Yves	LIEGE
M.	LEBURTON, Paul	LIEGE
M.	LECLERCQ, Oscar	MONS
M.	LEDUNE, Marcel	LA LOUVIERE
M.	LEMAITRE, Jean-Pierre	LOUVAIN-la-NEUVE
M.	LIEGEOIS, Gabriel	ANTHISNES
M.	LISMONT, Luc	DION-VALMONT
M.	LOUIS, Joseph	BOVIGNY
M.	MAHY, Robert	NEUFVILLES
M.	MAL, Jean-Marie	JUMET
M.	MASSON, Philippe	OFFAGNE

M.	MAURY, Marcel	SEILLES
M.	MAYENCE, Etienne	CHARLEROI
M.	MICHEL, André	QUAREGNON
M.	MICHEL, Ernest	JUMET
Mgr	MUSTY, Jean-Baptiste	NAMUR
M.	PAPELEUX, Omer	BOIS-d'HAINÉ
M.	PINSART, Jean-Pierre	SAINT-SERVAIS
M.	PIROTTE, Jean	NAMUR
M.	FIRSON, Albert	WAVRE
M.	PIRSON, Joseph	NAMUR
M.	PIRSON, Jean-Louis	GESVES
Mme	POLLET	NAMUR
M.	REMY, Jean	LOUVAIN-la-NEUVE
M.	RINGLET, Gabriel	LOUVAIN-la-NEUVE
M.	RENSON, Francis	LIEGE
M.	ROSOUX, Jean(RTBF)	HANNUT
M.	ROUSCHOP, René	TINLOT
M.	SABAUX, Jules	LIERNU
M.	SAINTMARD, Bernard	NAMUR
M	SCHWARTS	
M.	SION, Michel	GOSELIES
M.	SUGNEZ, Roger	LIEGE
Mme	STAQUET, Nicole	GOSELIES
M.	STEWART, John	HARARE ZIMBABWE
Mme	STOUMONT, Lucienne	VILLERS-AUX-TOURS
M.	TILQUIN, Thierry	SAINT-SERVAIX
M.	UNDORF, Jean-Louis	VERVIERS
M.	UHODA, André	SERAING
M.	VANDENSTEEN, Eric	LA LOUVIERE
M	VAN HAL	
M.	VERDOODT, Albert	LOUVAIN-la-NEUVE
M.	VERJANS, Jean	LIEGE
M.	WAMBEKE, Albert	JEMAPPES
M.	WERNER, Jacques	BARVAUX
M.	WEZEL, Yves	LOUVAIN-la-NEUVE

